

Mais les essais nombreux qui en ont été faits n'ont pas répondu à cette attente. Il abaisse réellement la température de 2 à 3°, au bout de 2 à 4 heures. Mais, après une apyrexie de 1 à 2 heures, la température s'élève de nouveau rapidement avec frissons et sueurs. Quand on le donne trop longtemps, il produit du collapsus, et souvent de l'hyperpyrexie.

La thalline est absorbée rapidement, mais son élimination est très lente. Elle abaisse la pression sanguine; aussi faut-il en rejeter l'emploi dans la pneumonie.

On donne le sulfate de thalline à la dose de 25 à 75 centigrammes, par fractions de 15 à 20 centigrammes, espacées chacune de 8 à 12 heures.

THALLIUM

A la suite des expériences de Kreis sur l'action antiseptique des sels de thallium sur les gonocoques de la blennorrhagie, le Dr Gall a employé le nitrate et le sulfate de ce métal contre l'urétrite blennorrhagique chez l'homme.

Les injections à 2 0/0 ont été suivies de succès, la maladie étant diminuée de plus de 15 jours sur la durée moyenne. On doit faire deux injections de 10 centimètres cubes à la suite l'une de l'autre, la première étant immédiatement rejetée. On a pu ainsi tuer rapidement les microbes spéciaux du pus spécifique, et empêcher leur migration dans l'appareil vésico-rénal.

Pour le traitement de la blennorrhagie chronique, Gall recommande l'emploi de bougies renfermant 5 0/0 de sulfate de thallium, en ayant le soin de faire pénétrer le médicament aussi loin que possible.

THÉOBROMINE

La théobromine, principe actif du cacao, est un homologue inférieur de la caféine et, comme celle-ci, jouit de propriétés diurétiques qui l'ont fait préconiser par Gram et Schröder, en 1890.

La théobromine étant insoluble, on emploie le salicylate de soude et de théobromine, désigné sous le nom de *diurétine*. Ce sel est soluble dans l'eau et peut servir à préparer des potions.

Potion.

Salicylate de soude et de théobromine (ou diurétine)	5 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges	25 —
Eau distillée	60 —

M. — A prendre par cuillerée à soupe toutes les deux heures.

On peut aussi l'administrer en cachets.
La théobromine jouit de propriétés diurétiques

réelles, quoique moindres que celles qu'on lui a attribuées; elle n'a pas sur le cœur l'action de la caféine et n'augmente pas la tension artérielle céphalique comme celle-ci, mais on est en droit de se demander si ce n'est pas simplement en raison de son peu d'activité et si, à dose proportionnelle, les effets ne seraient pas les mêmes. C'est assurément un médicament infidèle.

Doses. — Le salicylate de soude et de théobromine ou diurétine s'administre à la dose de 3 à 6 grammes par jour.

THIOPHÈNE

Meyer a donné ce nom à un hydrocarbure aromatique sulfuré, dérivé du goudron de houille.

Le thiophène, quand il est pur, est un liquide incolore, à odeur aromatique qui ressemble à celle de la benzine. Il bout à 84° C.

On a utilisé en Allemagne (Spiegler, Hoch) le thiophène sulfate de soude et le bi-iodure de thiophène.

Le sulfate double de soude et de thiophène ($C^4 H^3 S, Na S O^3$), est une poudre blanche, soluble dans l'alcool, insoluble dans l'eau, à odeur sulfurée très nette.

Le biiodure de thiophène ($C^4 H^2 I S$), cristallise en tablettes insolubles dans l'eau, solubles dans l'alcool chaud, le chloroforme et l'éther, il possède une odeur vive et caractéristique.

Ces deux corps, mais surtout le second, ont une action antiseptique énergique; le bi-iodure de thiophène irrite légèrement les plaies, ce qui le rend avantageux dans les pansements d'ulcères atoniques.

C'est un succédané de l'iodoforme que l'on doit employer en poudre ou en pommade, aux mêmes doses que celui-ci.

TRINITRINE

La Trinitrine, $C^3 H^3 Az^3 O^9$ (Nitroglycérine, Glonoïne, etc.), découverte par Sobrero, de Turin, en 1847, est l'éther nitrique de la glycérine.

C'est une substance huileuse, incolore ou légèrement jaunâtre lorsqu'elle est pure, inodore, d'une saveur douceâtre, aromatique, d'une densité de 1.60. Elle est un peu soluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool, l'éther, l'alcool méthylique. L'addition de l'eau la précipite de sa solution alcoolique. A 100°, elle se décompose en donnant des vapeurs nitreuses. A une température plus élevée, elle détone avec violence, ainsi, du reste, que par le choc. Elle peut cristalliser par un froid prolongé et prend, sous l'influence réfrigérante d'un mélange d'acide carbonique solide et d'alcool, l'aspect d'un acide gras.

Elle exerce sur le système nerveux une action analogue à celle du nitrite d'amyle, mais elle ne déprime pas aussi fortement la pression sanguine, opère moins vite et d'une façon plus durable. Une

goutte déposée sur la langue, même rejetée, suffit pour déterminer une violente migraine qui persiste plusieurs heures. L'inhalation des vapeurs de trinitrine provoque les mêmes effets. C'est un violent poison pour l'homme.

Elle a été préconisée dans le traitement des affections aortiques de l'angine de poitrine, la névralgie, l'asthme, la céphalalgie, le mal de mer, la maladie de Bright. Son action s'explique par la congestion qu'elle détermine sur la circulation cérébrale.

Pharmacologie et doses. — Alcoolé.

Trinitrine. 1 partie.
Alcool à 90° 99 parties.

Cette solution officinale sert à préparer la potion suivante :

Solution alcoolique au centième . . . 30 gouttes.
Eau 300 grammes.

Une cuillerée à bouche le matin et le soir.

Pour les injections hypodermiques :

Solution au centième. 30 gouttes.
Eau distillée de laurier-cerise . . . 10 grammes.

La seringue contient 3 gouttes de solution au centième de trinitrine.

Tablettes. (Martindale.)

Ces tablettes, dans lesquelles la trinitrine est associée au chocolat, à la dose de 1/2 milligramme pour

chacune d'elles, ne se décomposent pas et ont une saveur agréable. Une tablette toutes les deux ou trois heures.

TYLOPHORINE

Le *Tylophora asmathica* est une asclépiadacée usitée aux Indes comme émétique doux. Hooper en a retiré la *tylophorine* dont le chlorhydrate, bien soluble dans l'eau, aurait des propriétés émétiques énergiques et similaires de l'*émétine*, sans avoir les inconvénients de l'apomorphine.

URAL

L'*ural* ou *uralium* est une combinaison de chloral et d'uréthane obtenue en mélangeant les deux corps en solution; il se forme des cristaux transparents à saveur amère, insolubles dans l'alcool, mais peu solubles dans l'eau.

L'*ural* n'a aucun avantage sur le chloral et l'uréthane ses composants, il n'a pas une action hypnotique supérieure, il a une saveur très désagréable en

raison de son amertume. C'est donc un médiocre médicament.

Doses. — 2 à 4 grammes en cachets.

URÉTHANE

L'*uréthane* ou éthyluréthane est le *carbamate d'éthyle*. Ce produit, auquel on a reconnu des propriétés hypnotiques réelles, a été introduit dans la thérapeutique par Schmiedeberg et a été étudié en France par Huchard.

Chimie. — Le nom d'uréthane a été donné à ce corps en raison des rapports qui existent entre lui et l'urée. On l'obtient par l'action du gaz ammoniac sur les éthers carboniques, par l'action du chlorure de cyanogène sur l'alcool éthylique et aussi, et plus simplement, en chauffant un excès d'alcool en présence de l'urée. Il a pour formule $C^3H^7AzO^2$.

C'est un corps blanc cristallisant en larges lames transparentes, inodores, douées d'une saveur fraîche et fusibles à 60 degrés. Il est très soluble dans l'eau, l'alcool et l'éther. Il paraît peu toxique.

Pharmacologie.

Huchard, qui a longuement étudié ce produit, recommande les formules qui suivent :

Solution.

Eau distillée 100 grammes.
Uréthane 20 —

A prendre trois à quatre cuillerées à café le soir, dans une tasse d'infusion de feuilles d'oranger.

Potion.

Eau distillée de tilleul 40 grammes.
Sirop de fleurs d'oranger 20 —
Uréthane 3 à 4 —

Prendre en une seule fois le soir avant le sommeil.

Potion.

Eau distillée de tilleul)
Eau de fleurs d'oranger) à 20 grammes.
Sirop simple)
Uréthane 0^{sr},20

Cette potion s'administre aux très jeunes enfants. Une cuillerée à dessert toutes les deux heures pour calmer l'excitation en cas de maladie fébrile.

Thérapeutique. — Les doses d'uréthane administrées par les Allemands étaient de 0^{sr},50 à 1 gramme; ces doses sont trop faibles, et Huchard veut qu'on emploie chez l'adulte 3 à 4 grammes en une seule fois. Le sommeil produit par ce médicament se rapproche beaucoup du sommeil physiologique; on a pu administrer l'uréthane aux jeunes enfants, sans qu'il ait jamais occasionné d'accidents. Il échoue contre l'élément douleur. Il augmente le nombre des respirations, mais n'a d'action ni sur le pouls ni sur la température.

VASELINE (HUILE DE)

Les expressions *huile de vaseline* et *vaseline liquide* désignent improprement les *huiles lourdes* de pétrole originaires de Bakou. Les pétroles de cette région ne renferment justement pas de vaseline, et les pétroles américains qui forment celle-ci ne donnent pas d'huiles lourdes. Quoi qu'il en soit, la vaseline liquide ou huile de vaseline sert d'excipient pour les injections hypodermiques.

L'huile lourde minérale est incolore, non fluorescente, inodore, insipide, *neutre*, d'une densité comprise entre 0,875 et 0,890. Chauffée à 50°, elle ne laisse dégager aucune odeur de pétrole. Distillée, elle ne laisse passer aucun produit avant 360°. Cette huile ne doit renfermer aucune substance paraffinoïde, ne se troubler ni ne se congeler par un froid de 15° au-dessous de zéro.

Traité à chaud par l'alcool, l'huile lourde ne lui communique pas de réaction acide. Battue avec l'acide sulfurique, puis maintenue au bain-marie pendant 24 heures avec agitation fréquente, cette huile doit seulement se colorer légèrement en brun.

Tels sont les caractères indiqués par Adrian pour reconnaître une huile lourde médicinale. Ce sont généralement les produits d'origine russe qui répondent le mieux à ces desiderata.

Cette huile lourde constitue un excipient inaltérable, se conservant fort bien, inoxydable et indifférent même aux produits d'oxydation. Elle est fort utile

pour les injections hypodermiques, car dissolvant un grand nombre de corps à caractère essentiel, comme la terpine, le terpinol, le menthol, l'eucalyptol, etc., elle permet de les porter dans la circulation, par une autre voie que la voie stomacale, sur laquelle ces substances agissent parfois de façon irritante.

On peut citer parmi les injections celles qui sont employées par Dujardin-Beaumetz :

1° Huile lourde	99 parties.
Iodoforme	1 partie.
2° Huile lourde	79 parties.
Iodoforme	1 partie.
Eucalyptol pur	20 parties.
3° Huile lourde	80 parties.
Eucalyptol pur	20 —
4° Huile lourde	94 parties.
Sulfure de carbone pur	6 —

VÉRATRINE

La veratrine, alcaloïde de la cévadille, a une action énergique sur le système nerveux. On l'a employée comme analgésique dans les névralgies, à la dose de 2 à 5 milligrammes. Son meilleur mode d'administration est la forme granules ou pilules. On peut aussi l'employer comme topique dans les mêmes cas.

VÉRATRINE

Pilules.

Vératine.	10 centigrammes.
Extrait d'opium.	2 grammes.
Excipient.	Q. S.

Pour 40 pilules. Chaque pilule contient 2 milligr.,5 de vératine et 5 centigrammes d'extrait d'opium.

Pommade.

Vératine	5 centigrammes.
Vaseline.	10 grammes.

DEUXIÈME PARTIE

FORMULAIRE

DES

NOUVEAUX REMÈDES

ET DES

NOUVELLES MÉDICATIONS

ANESTHÉSIE

Solution pour l'anesthésie locale.

(STUHLER.)

Chlorhydrate de cocaïne.	5 grammes.
Antipyrine	15 —
Eau distillée	80 —

M. — Pour application locale, 15 minutes avant l'opération (petite chirurgie, avulsion de dents).

Cocaïne dans l'eau d'amandes amères pour anesthésie locale.

(NEUDERFER.)

Chlorhydrate de cocaïne.	1 gramme.
Eau d'amandes amères.	100 —

M. — Une seringue de 1^{re} à injecter. Chaque serin-